

## NOTICE

SUR

**SOUR DJOUAB ET SES ENVIRONS (1).**

L'ensemble de la ville présente sur un sol complètement couvert de ruines immenses trois parties parfaitement distinctes qui sont :

1° L'enceinte militaire, ou *Castra stativa*, ou bien encore camp permanent. Elle est construite sur le point le plus élevé de la surface à défendre et sa figure générale, à part quelques inflexions de lignes nécessitées par le terrain sur le flanc Nord, est celle d'un quadrilatère dont le côté Sud compte quatre bastions simples et un autre double au point G du plan. Un réduit fortifié couvrait le point culminant de l'angle N.-O. de ce quadrilatère; des édifices d'une très-grande importance laissent voir à intervalles réguliers leurs lignes dont le tracé serait facile à établir.

Trois portes et des rues tracées régulièrement donnaient accès dans cette enceinte essentiellement militaire, destinée à la défense de la ville et de la grande voie de *Carthage* à *Icosium*.

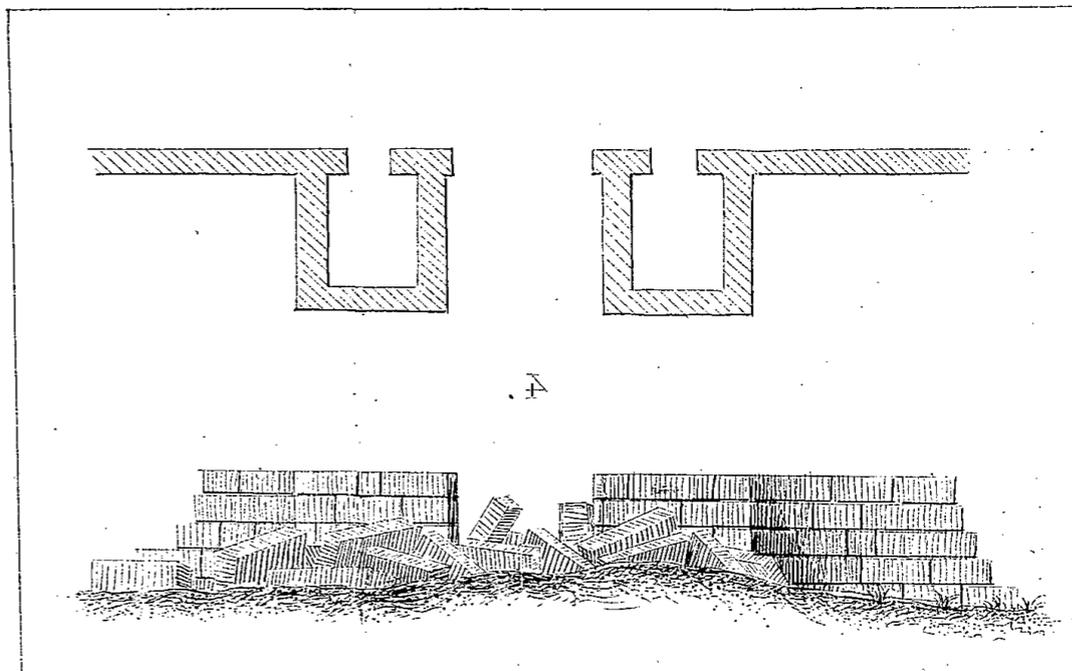
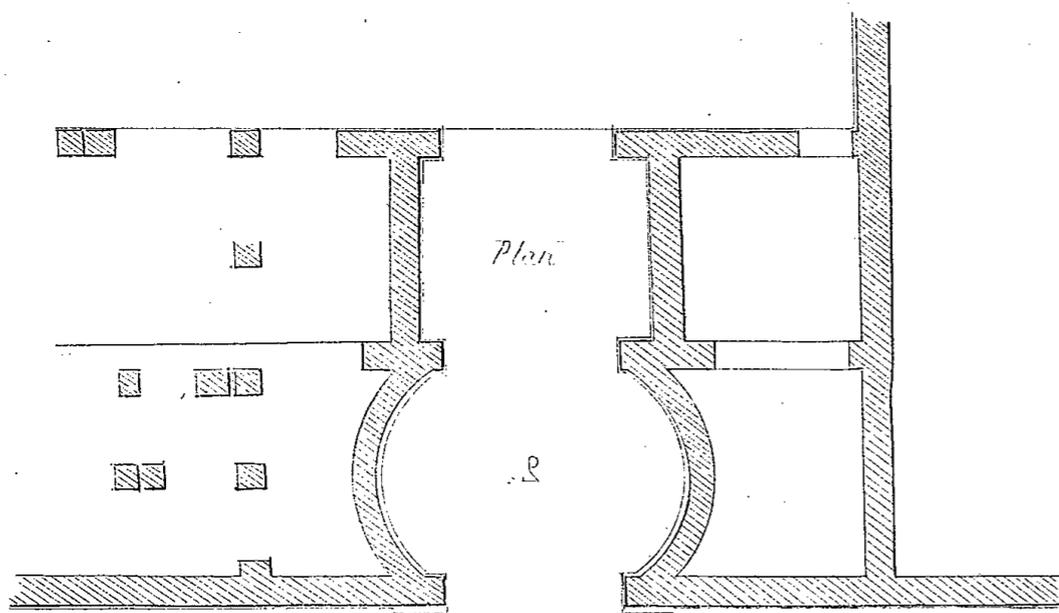
La première de ces portes, celle de l'Ouest, est d'une belle architecture, d'un style grave et de lignes parfaitement pures. Sa forme affectait intérieurement celle d'une circonférence; elle était en réalité composée de deux cercles concentriques de chacun 3<sup>m</sup>47 de rayon; les centres étaient distants entr'eux de 0<sup>m</sup>45; les quelques dimensions autres que nous avons mesurées sur les lieux sont: ouverture de la porte 3<sup>m</sup>90, longueur de l'arrière corps 4<sup>m</sup>22, avec des rentrées de 0<sup>m</sup>60. Une chambre ou casemate destinée à la surveillance de cette porte était construite entre la portion de cercle décrite par le mur et l'enceinte prolongée; puis immédiatement au-dessus, c'est-à-dire à l'Est, était le poste préposé à la garde de cette partie de la ville; c'est dans le mur même de cette porte que se trouve l'inscription **CATELLIVS MARINVS** que nous donnerons dans la planche VI.

---

(1) Voir le n° 76 de la *Revue africaine*, voir pl. II et III.

Ruines à Sour-Djouab

*Rabouli par J. G.*



La deuxième, celle de l'Est, tout en fermant la première enceinte, se trouvait dans la seconde ; à peine visible aujourd'hui, elle nous a paru en raison de ses matériaux, être d'un travail de beaucoup supérieur à celui de la première, elle est plus coquettement travaillée ; ses débris qui ont servi lors de la deuxième occupation à réédifier le mur d'enceinte disent assez quelle était son importance, car, il est difficile, même de nos jours, et dans les plus beaux de nos édifices, de trouver un équivalent au fini de ses lignes et à la rectitude de son dessin dont nous donnons des fragments planche IV, n° 11.

La troisième, de moindre importance que les deux premières, ouvrait sur la ville. Elle était flanquée de deux bastions dont l'un d'eux, offre sur son parement extérieur un phallus de 0<sup>m</sup>46 de longueur, planche IV, n° 23, les dimensions de cette porte et de ses bastions sont : ouverture 3<sup>m</sup>50 et côtés 3<sup>m</sup>20 chacun. La rue qui ouvrait derrière cette porte dans la direction du Nord avait 8<sup>m</sup>20 de largeur.

Il est certain pour nous que des fouilles dirigées avec soin dans les débris et sous le sol actuel de l'une de ces portes, mettraient à découvert des documents épigraphiques qui jetteraient une grande lumière sur le véritable nom de cette cité.

Un mot maintenant aux lecteurs de la *Revue africaine* sur les réédifications que nous sommes permis de faire et d'offrir avec une extrême réserve pourtant dans la planche n° III.

C'est avec un soin minutieux que nous avons tournées et retournées les pierres qui nous ont servi à établir notre croquis d'ensemble, c'est à l'aide de mesures prises dans tous les sens et d'appréciations architecturales que nous croyons justes que nous en sommes arrivé à cette reproduction toute idéale, mais, qui nous semble à nous être celle de la construction première.

Avant d'aborder la deuxième enceinte, disons que les murs existants ont encore sur certains points une hauteur de 2 et 3 mètres, leur épaisseur est de 0<sup>m</sup>60 ; ils étaient couronnés par un entablement dont la forme est donnée par le dessin n° 16 de la planche IV.

2° De même que pour celle que nous venons de décrire, rien n'est facile à déterminer comme la deuxième enceinte : celle

de la ville destinée au commerce et à l'industrie, pour la raison que les substructions de sa défense sont encore parfaitement visibles et atteignent même au point M du plan une hauteur de plusieurs mètres.

Un mur de séparation, délaissé sans doute, lors d'un agrandissement de la cité parlait primitivement de la porte de l'Est ; sur ce mur ont, par suite, été adaptées des constructions de toutes natures.

Des édifices nombreux et élégants dont l'un E orné de colonnes qui mesuraient 4<sup>m</sup>02 de longueur d'un seul bloc et de 1<sup>m</sup>67 de circonférence, et l'autre F destiné à Jupiter tonnant (sans doute) sont les seuls vestiges apparents que le temps laisse apercevoir aujourd'hui au milieu des ruines amoncelées de toutes ces splendeurs détruites.

Nous avons reproduit dans la planche IV sous le n° 12 ce qui reste de la statue en pierre de Jupiter et un specimen de onze colonnes qui gisent en partie brisées sous les terres et sous l'herbe.

Nous avons vu des baignoires qui mesuraient 2<sup>m</sup>53 sur 1<sup>m</sup>22 et 1 mètre, n° 21, d'autres de petites dimensions 1<sup>m</sup>05 sur 0<sup>m</sup>50 et 0<sup>m</sup>40, n° 10 ; mais nous n'avons pas trouvé, pendant tout le temps de nos recherches, le plus petit fragment de marbre.

Neuf fouilles faites aux points K.K.K.K.K.K.K.K.K. du plan nous ont amené à cette certitude, que le sol sur lequel la ville a été fondée, n'est pas à une profondeur moyenne moindre de 2<sup>m</sup>30, planche IV, n° 19.

Nous ne nous étendrons que fort peu sur la banlieue de Rapidi pour la raison que nous n'avons pu voir là, que ce que nous avons vu sur maints autres points, des ruines nombreuses, importantes même, qui s'étendent fort loin, à l'Est surtout, dessinant sur le sol leurs lignes régulières qui dressent dans les airs leurs longues épaves et leurs blocs lourds et couverts de mousse.

Les nécropoles de Rapidi sont situées l'une à l'Ouest, très-vaste et parfaitement visible. Elle a été fouillée et retournée dans tous les sens. L'autre au Nord entre le mur d'enceinte de la ville militaire de l'Oued Chair.

# Rapidi



*Ruinas Romanas*



## NOTES RELATIVES A LA PLANCHE IV.

N° 1. Fragment de colonne milliaire trouvée au Teniet Soaki près des ruines d'un petit oppidum, longueur 1<sup>m</sup>70.

2. Fragment de moulure d'un tombeau dans la nécropole, 0<sup>m</sup>17 sur 0<sup>m</sup>60 et 0<sup>m</sup>50.

3. Fragment de moulure du temple de Jupiter, 0<sup>m</sup>31, 0<sup>m</sup>69 et 0<sup>m</sup>50.

4 et 5. Fragment de moulure du temple de Jupiter, 0<sup>m</sup>50, 0<sup>m</sup>65 et 0<sup>m</sup>65.

6. Fragment de moulure d'un tombeau dans la nécropole, 0<sup>m</sup>50 sur 0<sup>m</sup>75 et 0<sup>m</sup>60.

7. Spécimen des onze colonnes trouvées autour de l'édifice E du plan.

8. Conduite d'eau mesurant 0<sup>m</sup>18 de canal et 0<sup>m</sup>37 de dimensions extérieures.

9. Fer de lance trouvé dans la fouille K.

13. Fragment trouvé dans la construction E, 0<sup>m</sup>15 sur 0<sup>m</sup>37 et 0<sup>m</sup>42.

14. Fragment trouvé dans le mur d'enceinte, 0<sup>m</sup>50, 0<sup>m</sup>70 et 0<sup>m</sup>85 avec un retour de 0<sup>m</sup>56.

15. Fragment de moulure près de la porte de l'Est, 0<sup>m</sup>40, 0<sup>m</sup>60 et 0<sup>m</sup>60.

17. Fragment du couronnement d'une portion du mur d'enceinte, 0<sup>m</sup>50, 0<sup>m</sup>70 et 0<sup>m</sup>65.

18. 20. 22. Fragments de moulures de grand appareil autour du temple de Jupiter.

24. Grande inscription en partie fruste qui se trouve en face du troisième bastion ; nous croyons devoir laisser à notre savant Président, le soin de déchiffrer ce qu'il pourra de cette inscription dont la longueur est de 1<sup>m</sup>20 sur 0<sup>m</sup>70 et 0<sup>m</sup>60.

25. Fragment d'une sorte de poignard en fer tellement oxidé qu'il n'a pu en être conservé que des portions très-petites.

26. Hache trouvée dans les mêmes conditions.

27. Boucles d'oreilles en verre bleu; trouvées complètement brisées dans un tombeau avec des tessons de poterie qu'on n'a pu rassembler.

Les nos 10, 11, 12, 19, 21, 23 ont été précédemment décrits.

#### ERRATA DE LA 1<sup>re</sup> PARTIE.

Page 315, § 3, 7<sup>e</sup> ligne au lieu de satisfaction du public lisez satisfaction de publier.

Page 316, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ligne, au lieu de Tirmadi lisez Tirinadi.

— § 2, 3<sup>e</sup> — Zemin — Zenim.

— § 4, 7<sup>e</sup> — Scebbah — Soebbah.

Page 317, — 30<sup>e</sup> — flanquées lisez flanquée.

(A suivre.)

CHABASSIÈRE,

Géom. ff. de Triangulat. à la Topogr. de l'Algérie.

#### AUTRE ERRATUM.

N<sup>o</sup> 76, page 304, ligne 13 :

Au lieu de *susurrus*, lisez *susurrum*.